

# Rapport annuel 2003/2004 du Groupe de travail Formation prégraduée<sup>1</sup>

*Daniel Ackermann*

*Chef du Groupe de travail Formation prégraduée de la SSMG*

**La médecine générale – médecine de famille est une discipline scientifique et universitaire, avec son contenu spécifique de formation, de recherche de pratique clinique, et ses propres fondements scientifiques. C'est une spécialité clinique orientée vers les soins primaires.**

Cette phrase introduit la Définition européenne de la médecine générale/médecine de famille de la Wonca Europe<sup>2</sup> et constituait également l'introduction du dernier rapport annuel du groupe de travail Formation de la SSMG. La très grande importance que revêt la nouvelle formulation de la définition pour la formation en médecine générale est ici exprimée par deux activités de notre groupe de travail:

■ L'intense collaboration à l'élaboration d'une recommandation à caractère d'obligation de la CIMS, la Commission interfacultaire médicale suisse, adressée à toutes les Facultés suisses. Ce texte fondamental inclut une reconnaissance de fait de la médecine générale en tant que discipline universitaire et scientifique au sens du document de consensus de la Wonca (2002). La CIMS reconnaît ainsi pour la première fois la médecine générale comme spécialité clinique indépendante avec ses propres contenus de for-

mation, de formation postgraduée et de formation continue et dont les activités cliniques sont fondées sur des preuves. Si cela semble une évidence, cela n'en constitue pas moins une nouveauté dans le programme d'enseignement de la médecine en Suisse. Jusqu'ici, les policliniques universitaires de médecine interne étaient considérées comme les seuls représentants «légitimes» de la médecine de premier recours au sein de la médecine universitaire.

■ Le travail consacré à la mise en application des missions formulées dans le nouveau catalogue des objectifs d'enseignement de la CIMS<sup>3</sup>. Ce catalogue des objectifs d'enseignement, déclaré obligatoire l'année dernière pour les facultés de médecine, contient de nombreux thèmes qui peuvent ou doivent même être enseignés dans le cadre du cabinet de médecine de premier recours ou du moins être enseignés par des médecins de premier recours. La mise en application de ces objectifs et de ces missions sous forme de situations concrètes a occupé les médecins généralistes des cinq universités avec pour l'instant des résultats très divergents. Les progrès ne se font que très lentement, car les «vieilles» réticences devant l'entrée des praticiens dans l'enseignement de la médecine n'ont pas disparu et les professeurs n'abandonnent pas facilement leurs privilèges et leurs pouvoirs. Par ailleurs, des mesures d'économies massives sont actuellement de mise un peu partout et comme chacun le sait, il est plus facile d'économiser dans des domaines qui ne sont pas encore franchement établis.

Un travail de pionnier a également été accompli au sein de la Wonca, l'organisation mondiale des médecins de famille. Le groupement européen de la Wonca a élaboré une proposition détaillée concernant la manière d'enseigner dans la pratique la médecine de famille. Ce document arrive à point nommé pour l'ensei-

gnement de la médecine en Suisse et la proposition formulée par la Wonca contribuera à mieux profiler et orienter l'enseignement de la médecine de famille dans les facultés de Suisse au cours de ces prochaines années.

Le principe est donc maintenant bien établi, les buts sont fixés et clairement formulés dans le catalogue des objectifs d'enseignement, dans le texte fondamental de la CIMS, dans le document de consensus de la Wonca pour l'enseignement de la médecine de famille. Mais la route vers la mise en œuvre dans toutes les facultés de médecine suisses est encore semée d'embûches. A Bâle, l'objectif de la création de structures durables avec un droit à la parole illimité et des moyens financiers suffisants pour permettre d'introduire la médecine de premier recours dans les études semble accessible. A Genève aussi le processus d'intégration est assez avancé. Dans les trois autres universités, nous n'avons encore eu comme médecins de famille que des succès limités et avons dû parfois encaisser des coups très douloureux et à l'occasion même blessants au plan personnel. Notre groupe de travail joue un rôle prépondérant dans le soutien des praticiens de premier recours impliqués dans l'enseignement. Il sert de lieu d'échanges et constitue à ce titre une aide extrêmement utile contre le burn-out dans un contexte professionnel très difficile.

Nous poursuivons nos efforts pour mettre en place un enseignement de la médecine orienté vers les besoins fondamentaux des patients et des patientes! Il reste évidemment encore du pain sur la planche – alors mettons-nous au travail! Tous ceux et celles qui sont disposés à nous prêter main forte seront les bienvenus!

Dr Daniel Ackermann  
Alte Hägglingerstrasse 100  
CH-5605 Dottikon  
ackermann@bluewin.ch

<sup>1</sup> Die deutschsprachige Version dieses Artikels ist im Heft 46 von PrimaryCare erschienen.

<sup>2</sup> La Définition européenne de la médecine générale – médecine de famille est disponible en français, en allemand, en italien et en anglais sur le site Internet de la SSMG [www.ssmg.ch](http://www.ssmg.ch).

<sup>3</sup> Bürgi H, Bader C, Bloch R, Bosman F, Horn B, et al. Swiss Catalogue of Learning Objectives for Undergraduate Medical Training. [http://www.smifk.ch/pdf/SLO\\_25\\_1\\_02.pdf](http://www.smifk.ch/pdf/SLO_25_1_02.pdf)